

LA LITTÉRATURE : MÉDIUM DE LA DICHOTOMIE EMOTIONNELLE COGNITIVE DANS LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES LECTORALES ET SCRIPTURALES

Bouchene KARIMA

Laboratoire DECLIC

Université d'Oum El Bouaghi, Algérie

kalina11@live.fr

Résumé: Le présent article examine le rôle de la littérature en tant que médium permettant d'explorer la dichotomie entre les aspects émotionnels et cognitifs dans le développement des compétences de lecture et d'écriture. En intégrant les notions de langage, de compétences d'apprentissages, de pensée critique et de littérature, cette étude propose une approche novatrice pour comprendre comment la littérature peut enrichir les compétences langagières des apprenants. Elle explore comment la lecture de la littérature stimule à la fois les réponses émotionnelles et les capacités cognitives des apprenants. Les résultats de cette étude ouvrent des perspectives prometteuses pour améliorer les pratiques d'enseignement et de formation axées sur la littérature.

Mots-clés : Langage; la littérature; la pensée critique; apprentissage; compétences d'apprentissage

LITERATURE: MEDIUM OF THE EMOTIONAL/COGNITIVE DICHOTOMY IN THE DEVELOPMENT OF READING AND WRITING SKILLS

Abstract : Abstract: This article examines the role of literature as a medium for exploring the dichotomy between emotional and cognitive aspects in the development of reading and writing skills. By integrating the notions of language, learning skills, critical thinking, and literature, this study offers an innovative approach to understanding how literature can enrich learners' language skills. It explores how reading literature stimulates both the emotional responses and cognitive abilities of learners. The results of this study offer promising perspectives for improving literature-based teaching and training practices.

Keywords: Language; literature; critical thinking; learning; teaching foreign languages.

Introduction

L'enseignement de la langue étrangère se manifeste comme une gageure souvent exercée dans un contexte artificiel où le matériel linguistique est fréquemment non authentique et non réaliste. Les arts du langage sont enseignés séparément les uns des autres (l'écoute, lecture, parler, écriture etc...). Ceci signifie que les compétences linguistiques comme l'écoute, la lecture, le parler et l'écriture ont été enseignés distinctement aux apprenants des langues étrangères. Cette pratique a conduit à la compartimentation ou la fragmentation de l'enseignement de la langue, un problème qui contrarie la nature du langage et l'acquisition de la langue, qui est acquise dans son ensemble et non pas en fragment. Bien que cette approche de l'enseignement de la langue étrangère puisse contribuer au développement des compétences. Maitriser une langue

étrangère implique plus que la maîtrise des capacités micro-linguistiques comme produire des énoncés bien formés phonologiquement et syntaxiquement. « Il est donc indispensable de préparer les élèves à optimiser leurs échanges communicatifs. Ce souci a conduit à l'introduction des actes de communication » (Jean-Claude Bationo, 2013 :70). Les apprenants des langues étrangères ont besoin de développer des capacités en discours, qui leur permettront d'assister à un facteur contextuel en créant une relation interpersonnelle avec leurs interlocuteurs, dans le processus de communication. Ils ont besoin de garder une trace de qui dit quoi ? et à qui ? où ? et quand ? comment ? et pourquoi ? Et de noter les aspects des processus de communication verbale et non verbale. La communication et l'acquisition de la langue sont des processus très complexes qui exigent aux apprenants de développer non seulement leurs compétences primordiales linguistiques mais d'autres compétences essentielles aussi. Un coup d'œil rapide sur le matériel d'apprentissage y compris le cahier de textes et les pratiques pédagogiques révèlent qu'ils ne sont pas suffisants pour créer voire former des apprenants de langues étrangères compétents en communication. Ceci peut être partiellement attribué à la pratique de la fragmentation dans l'enseignement de langues étrangères dans son propre contexte. Cette préoccupation a été exprimée par Candlin et Widdowson « Pour trop longtemps les matériaux sont restés à la surface du modèle des textes linguistiques et non pas attirer les apprenants vers une compréhension des couches de sens qui peuvent être décollés des énoncés ; les apprenants ont vu les phrases uniquement comme des illustrations de modèles grammaticaux et n'ont pas posé de questions pragmatiques et sociolinguistiques de quelle valeur communicative, et ils ont dans les phrases données. La même préoccupation a été réitérée par Sivasubramaniam qui critique les cahiers de textes de la langue anglaise disant :

Les livres de cours n'apportent aucun engagement émotionnel et affectif avec la langue ciblée. Ceci est parce que les livres de cours, faute de contenu intéressant, se concentrent sur l'attention de l'apprenant sur l'aspect mécanique de l'apprentissage de la langue. La pratique centrée sur la forme dont la majorité des livres de cours demandent, soumet les apprenants à une anxiété, du stress, et la démotivation en plus de la monotonie et de l'ennui.

Sivasubramaniam (2006 : 262)

Cet article propose que les programmes d'étude de la langue anglaise s'éloignent des modèles linguistiques de surface et ne se concentrent plus sur le sens comme illustré dans les discours et la littérature, un tel changement engagera l'apprenant avec la langue cible. L'article cherche que les programmes de la langue anglaise reconnaissent la pertinence de la poésie, l'art dramatique et la fiction dans l'enseignement de la langue et identifie comment les œuvres littéraires peuvent bénéficier à toutes les facettes de l'apprentissage des langues.

0.1 Objectif d'étude

Une approche pédagogique qui intègre la littérature dans l'enseignement des compétences linguistiques peut créer un environnement d'apprentissage authentique dans lequel les étudiants passent d'une simple lecture et extraction d'information de textes littéraire à les expérimenter cognitivement. Pour ce faire, l'étude tente de répondre aux questions suivantes : pourquoi la littérature est-elle importante dans l'enseignement de langue ? Comment la littérature peut être utilisée dans l'enseignement des arts de langue ?

En guise d'hypothèse, la littérature devrait être utilisée dans l'enseignement des compétences linguistiques pour élever la conscience linguistique de l'apprenant et à améliorer sa compétence communicative globale.

1.2 Cadrage historique :

Les textes utilisés à l'ère de l'information ne se limitent plus aux médias anciens ou à une nature statique. De nos jours, ils incluent souvent des symboles écrits, des images visuelles et des objets présentés en deux ou trois dimensions, que ce soit sur papier ou à l'écran, avec du son et de la vidéo. En d'autres termes, les textes sont multimodaux et dynamiques, sollicitant plusieurs sens humains. La pratique traditionnelle de séparer les compétences linguistiques est abandonnée avec la disparition de l'approche audio-linguale défendue par les comportementalistes. Selon Hinkel (2010), il est pertinent de souligner que l'enseignement basé sur le contenu, tout comme d'autres approches de l'enseignement communicatif, favorise l'intégration des quatre compétences linguistiques. Cependant, il convient de considérer ces quatre compétences comme des éléments opérationnels des performances linguistiques (Young 2000). Pour promouvoir l'intégration de ces compétences linguistiques, il est important de suivre le principe de réciprocité de la communication humaine, c'est-à-dire écouter, puis parler, lire, puis écrire, et enfin pratiquer la prononciation. Utiliser une compétence de manière isolée des autres n'est pas réalisable. Larsen-Freeman et Anderson (2011) affirment que dans l'enseignement basé sur le contenu, "le contenu détermine la langue qui est utilisée, et la langue englobe non seulement le vocabulaire et la structure grammaticale, mais aussi la manière dont ils contribuent à l'organisation discursive des textes. Les quatre compétences sont intégrées dans des textes authentiques" Regenerate response (Larsen-Freeman et Anderson, 2011 : 24).

L'authenticité des textes a reçu une considération spéciale dans l'instruction basée sur le contenu, et a gagné en importance avec l'avènement de linguistiques de corpus, les textes utilisés dans les classes de langue sont attendus à être similaires à ce que le locuteur natif de la langue utilise pour des fins de communication réel. Les textes littéraires sont un type de matériel authentique avec lequel une langue peut être enseignée, puisqu'ils sont des manifestations réelles de la langue. Très souvent les linguistes cherchent des exemples d'œuvres littéraires pour démontrer la mise en avant, la cohésion, l'intertextualité, le contexte, les figures de style, la déviation de style. « Des corpus de textes naturels fournissent des échantillons de langage authentique, car ils sont produits par des conférenciers et écrivains avec des buts de communications réels (Gavidi et Aston 2001 :240). Les œuvres littéraires ont un véritable objectif de communication et ils communiquent authentiquement avec des vrais lecteurs. Enseigner la littérature dans les classes de langues étrangères va très bien avec l'instruction basée sur le contenu. L'enseignement de la littérature dans les classes de langue étrangères a fait un cycle complet.

1. L'importance de la littérature dans l'enseignement des langues :

La littérature est d'une importance vitale dans l'enseignement des langues étrangère et aussi indispensable pour son apprentissage en particulier si elle n'a rien à offrir mais des textes authentiques, c'est suffisant, par contre elle offre beaucoup plus. La littérature est une des meilleures manifestations de la langue, elle montre aux apprenants du matériel authentique et l'utilisation habile de la langue, de plus, elle apporte aux

apprenants une opportunité de voir comment sont utilisés les formes de langue pour compléter des fonctions diverses. La relation entre la forme et la fonction peut être mieux illustrée dans les œuvres littéraires que dans les textes scénarisés, à cet égard, Swan (1985 : 85) soutient que « Le matériel authentique fourni à l'étudiant des données linguistiques valides pour leurs acquisitions inconscientes de processus sur lesquels travailler. Si les étudiants sont exposés seulement aux textes scénarisés ils apprendront une version appauvrie de la langue et vont trouver difficile de s'entendre avec un discours authentique une fois exposé. ». La déclaration de Swan que les apprenants peuvent mieux valider leurs connaissances linguistiques grâce à des matériaux authentiques tel que la littérature. La littérature peut aussi être utilisée pour élever la conscience linguistique des apprenants, comme ils sont exposés à des complexités variées des structures et style du langage. Brumfit et Carter (1986 : 1) décrivent le rôle de la littérature comme « Un allié de la langue ». Carter et Long (1991 :1) indiquent que la littérature fournie aux apprenants d'ample opportunités linguistiques et permet aux enseignants de concevoir des activités pédagogiques « basés sur du matériel capable de simuler un plus grand intérêt et plus grande implication » que toute autres textes non littéraires. En outre, Llach (2007) soutient l'utilisation de la littérature comme outil et ressource pour l'enseignement de la langue, parce qu'elle fournit du matériel linguistique, sociolinguistique, et culturel authentique aux apprenants. Duff et Malley (1990.) ont présenté trois arguments qui défendent l'utilisation de la littérature dans les classes de langues étrangères : la littérature fournit aux étudiants des langues étrangères des manifestations réelles et authentiques du langage avec de différents styles de différents genres tel que la poésie, l'art dramatique, les essais, les romans, et les histoires courtes ; les œuvres littéraires peuvent avoir de différentes interprétations et ceci motive les étudiants pour interagir entre eux et avec leurs professeurs et aussi avec le texte, pour construire des sens que l'œuvre littéraire peut communiquer. Cette raison est en harmonie avec les principes de l'enseignement du langage communicative qui encourage l'utilisation de la langue en contexte. De plus les œuvres littéraires fournissent aux apprenants des informations sur la culture de la langue étrangère de l'œuvre littéraire. Ces informations sont nécessaires pour que les apprenants développent des compétences linguistiques et pragmatiques. La littérature peut être utilisée dans les classes de langues pour enrichir la culture des apprenants et promouvoir leur compréhension et conscience culturelle. Les textes littéraires motivent les apprenants pour réfléchir, réagir avec l'idée du texte étudié. Incorporer la littérature dans les classes de langues fournit aux apprenants « des opportunités d'expérimenter et utiliser la langue avec plus de créativité et de développer de plus grande conscience à propos de la langue étudié.

Comme annoncé par Daskalovska et Dimova (2012 :182) « parce que la motivation de l'apprenant pose un défi pour les professeurs de langues étrangères, ils peuvent bénéficier de l'application de tel pratiques pour enseigner la langue. » La littérature peut aussi être utilisée dans le développement de la compétence de lecture qui n'est pas seulement essentielle dans l'apprentissage des langues étrangères, mais aussi dans le progrès académique et aussi pour le développement des fonctions cognitives des apprenants. En fait, la littérature prend l'apprenant au-delà de du gain de compétences linguistiques et à gagner les alphabétisations et les compétences de création de sens. Ces alphabétisations, quel soit visuelle, orale, spatiale, verbale ou non verbale, sont centrales pour le fonctionnement dans une société moderne, et indispensable pour la construction du savoir de toutes les sources et modalités de représentation valable pour l'être humain

moderne. Donc perfectionner l'habileté de la lecture est lié à l'autonomisation personnelles, l'augmentation de l'accès aux soins médicaux, l'expansion des opportunités économiques, la promotion de participation civique dans la société, et l'amélioration de l'estime de soi. La littérature est instrumentale dans le développement de la compétence de lecture critique ; acquérir la compétence d'une bonne lecture aide les apprenants pour devenir plus compétents dans l'écriture et la discussion aussi. La compétence en lexique de l'apprenant est prévue. Comme il élargie son répertoire de termes lexicaux et contextes situationnels et linguistiques. De plus l'utilisation des textes littéraires en classe améliore les compétences orales des étudiants car elle fournit des situations de communication en contexte et des modèles authentiques de l'interaction sociale spécialement dans l'enseignement des dialogues littéraires et théâtraux, ils peuvent aussi apprendre des modèles de conversations soigneusement élaborés des œuvres littéraires.

La littérature encourage les étudiants de langues étrangères à voir la connexion entre la forme du langage et les fonctions dans une manière supérieure à toute description dans un manuel de compétence linguistique. Fareh et Bin Moussa (2008) utilisent un corpus de textes littéraire authentiques de trois pièces théâtrales pour analyser la fonction de discours des phrases interrogatives en Anglais ; ils étaient capables d'identifier 35 fonctions différentes de la phrase interrogative utilisée dans un contexte réel. Leurs analyses ont révélé les facteurs contextuels propres aux interlocuteurs, leurs statuts et leurs relations qui jouent un rôle dans la détermination des fonctions de cette forme linguistique, ces facteurs sont des conditions préalables à l'enseignement des fonctions langagières. La littérature est tout à fait conductrice de la zone du développement proximal sur laquelle repose la théorie socioculturelle de l'apprentissage de Vygotsky (1978) « Le développement des fonctions cognitives de l'apprenant découle de son interaction sociale : Qu'est ce qui offre de meilleures opportunités d'interaction sociale que la littérature ? Il emmène l'apprenant dans le monde des personnages d'un roman, histoire courte, pièces ou film et le font interagir avec ».

L'enseignement de la langue par la littérature favorise l'utilisation délibérée de l'outil linguistique pour interagir avec ce monde dont l'œuvre littéraire est créée. Lorsque l'enseignant guide les apprenants pour combler la distance entre leurs capacités actuelles à comprendre l'intrigue indépendamment de leurs capacités potentielles, l'apprentissage a lieu et l'acquisition de la langue est réalisée. Maccloskey et Stack (1993) affirment que « La littérature fournie aux étudiants une motivation pour apprendre, et des modèles de langages de haute qualité toute en renforçant l'imagination, l'interaction, et la collaboration des étudiants » la littérature motive les étudiants parce qu'elle implique des thèmes qui peuvent intéresser les apprenants ; l'amour, la peur, l'aventure, et l'espoir. Elle leurs fournie aussi des modèles de langage de haute qualité et un vocabulaire de contexte en plus elle motive les apprenants à interagir entre eux et avec le texte pour construire le sens. Enseigner la littérature dans la langue représente des contextes ayant un sens, implique un large éventail de vocabulaire en contexte, fait appel à l'imagination, améliore la créativité, développe la conscience culturelle et enfin stimule l'esprit critique (Van 2009). Srinivas (2014.67) démontre comment les œuvres littéraires peuvent être utilisées dans les classes de langues en lisant plusieurs activités pour enseigner la poésie, elle stipule que toutes les compétences du langage sont présentes dans la littérature. « Nous devrions faire un pas en avant pour nous prévaloir si nous devons être fidèles à notre profession et rendre justice à nos étudiants ». Plus d'information sur l'importance de l'utilisation de œuvres littéraires

dans l'apprentissage des langues peuvent être trouvés dans Hismanoglu (2005), Premawardhena (2007), Preira (2008), Khatib et al. (2011), Violetta-Irene (2015).

La littérature pour l'enseignement des langues commence à retrouver son statut de source d'apprentissage pour l'enseignement des langues et aussi d'exemple de bonne utilisation de langue. Le bénéfice d'utiliser la littérature pour développer les compétences linguistiques et améliorer la compétence communicative de la langue de l'apprenant ne peut pas être juste refusée ou défenestrée. Cependant les enseignants de langues étrangères devraient être formés sur la manière de sélectionner des textes littéraires et les utiliser efficacement dans les classes d'apprentissage de langues. La section suivante va expliquer comment les œuvres littéraires peuvent être utilisées dans la promotion de l'apprentissage de langues

1.1 Comment la littérature peut-elle être utilisée pour enseigner les arts de langues ?

L'utilisation des textes littéraires dans l'enseignement des compétences linguistiques a été recommandée par beaucoup de chercheurs pour les avantages et bénéfices expliqués auparavant. Khatib (2011) donne un certain nombre de recommandations pour intégrer la littérature dans les classes d'Anglais comme langue étrangère. Ils ont mis deux propositions, d'abord les enseignants doivent viser et bien se préparer pour intéresser et impliquer leurs apprenants avec les textes littéraires, qui traitent des thèmes presque Universels tel que l'amour, la séparation, la souffrance, les épreuves, la nature, la beauté, et la lutte pour la liberté, ensuite l'utilisation de la littérature dans les classes de langues est recommandée comme source mais pas autant qu'une fin en soi même. En outre ils ont aussi suggéré de fournir l'apprenant avec des opportunités pour utiliser la langue littéraire dans la créativité. Ces critères sont essentiels dans le choix du texte littéraire utilisé dans les classes d'apprentissage de langues, si le processus de sélection viole une ou plusieurs de ces conditions, enseigner la littérature engendra des conséquences indésirables parce qu'il sera fatiguant, ennuyeux, et démotivant pour l'apprenant. A la lumière de ces conditions, les textes littéraires sélectionnés soigneusement construiront un outil utile pour motiver les étudiants et améliorer leurs compétences linguistiques. Dans cette section, l'utilisation de textes littéraires dans les classes de langues sera expliquée. Violetta Irene (2015) soutient que les textes littéraires peuvent être utilisés pour développer trois compétences linguistiques de base ; lire, écrire, et parler. Elle propose un certain nombre d'activités dont les enseignants peuvent bénéficier, ces activités sont les techniques générales souvent utilisées et recommandées pour l'enseignement de la lecture en général ce sont (1) des activités de pré-lecture (2) des activités de pendant la lecture et (3) des activités de post-lecture. Dans ce qui suit les chercheurs vont montrer plus spécifiquement comment les œuvres littéraires peuvent être utilisées pour développer non seulement la lecture, l'écriture et le vocabulaire, mais aussi l'écoute, la grammaire, et le vocabulaire.

1.2 La littérature : médium affectif entre l'écoute et le parler

Les activités de pré-lecture encouragent l'étudiant à comprendre la plateforme générale de l'œuvre littéraire que ce soit une histoire courte, ou un poème. Ils simulent aussi l'apprenant pour savoir plus sur le travail et pour être plus concentré dans ces activités. L'apprenant aura la chance d'apprendre un nouveau vocabulaire et de pratiquer le parler avec l'assistance du professeur qui, à son tour, doit être préparé pour les engager dans les réponses aux questions orales sur le texte et son thème. L'enseignant doit aussi

faire usage des schémas de ces élèves en les encourageant pour parler de leurs propres expériences. Les schémas ont été définis par Cook comme :

Les connaissances préexistantes du monde » de l'apprenant. Pour accomplir une telle tâche, l'enseignant doit venir bien préparer en classe et équiper d'un nombre de questions qui stimulent l'apprenant à interagir oralement, beaucoup d'autres activités peuvent être utilisées afin de motiver les étudiants à parler et s'engager dans des conversations. Toutes les activités et questions que l'enseignant pose dans la phase « pendant la lecture » peuvent aussi être répondu oralement.

Cook (1990 :69)

La phase de « pendant la lecture » vise à permettre aux étudiants de s'impliquer dans le texte afin de comprendre l'intrigue, les personnages, le thème, quelques expressions et vocabulaire non familier et les principales caractéristiques stylistiques du texte, encore le professeur doit venir en classe muni d'une liste de questions préparées pour éliciter des informations des apprenants. Les élèves peuvent être demandés de lire certain poème à haute voix ou même certain actes de pièces théâtrales pour améliorer leurs énonciation et expression, ces activités peuvent être pratiquées individuellement ou en groupe ou chaque membre du groupe a la chance de représenter son groupe et de dire à la classe entière ce que le groupe décida, les élèves vont être autorisé un temps hors classe pour se préparer au débat sur certains sujets ou problèmes dans l'œuvre littéraire.

La phase d'activités de post lecture peut être aussi utilisée pour développer la compétence orale. Les questions de compréhension concernant le contenu du texte peuvent être répondues et discutées oralement en classe. Les étudiants seront encouragés à exprimer leurs réactions concernant certain sujet culturel, qu'ils peuvent rencontrer dans le texte, oralement (regarder Zidan et AL, 2018). D'autres activités comme la dramatisation, l'improvisation, jouer un rôle, et les discussions peuvent aussi être construites autour de textes littéraires afin que les étudiants aient la chance de pratiquer leurs compétences orales. Les élèves apprendront un vocabulaire contextuel qu'ils peuvent utiliser dans les discours quotidiens. Ils vont aussi apprendre quelques conventions conversationnelles, et les normes sociaux, lorsqu'ils sont exposés à des genres littéraires variés. Quelques travaux littéraires, spécialement les pièces théâtrales sont dramatisées et enregistrées en vidéo et films que les apprenants peuvent écouter et regarder dans le but de comprendre les idées générales et les détails spécifiques. Des activités peuvent être utilisées comme compréhension de l'écoute où les élèves auront à répondre à des questions bien avant d'écouter le texte, ils vont être demandés de fournir des réponses où sélectionner d'autres appropriées sur des activités de multiple choix.

Une technique bien connue qui est très souvent utilisée dans le développement de l'argumentation et la compétence de l'esprit critique est toujours référencé comme la méthode socratique, « La méthode dialectale d'enquête et de débat au moyen d'une série soigneusement construite de questions directrices pour arriver à des réponses logiques et stimuler la pensée rationnelles »(Gogus, 2012 : 3147). Ce type d'activités aide les apprenants à développer leurs compétences orales ainsi que l'esprit critique. Toutes les activités et questions posées par les enseignants dans le cadre des activités de lecture peuvent également faire l'objet de réponses orales. Ces activités ont pour but de permettre aux élèves de se plonger dans le texte afin de comprendre l'intrigue, les personnages, le thème, le vocabulaire et les expressions peu familiers, ainsi que les principales

caractéristiques stylistiques du texte. Là encore, l'enseignant doit arriver en classe avec une série de questions préparées à l'avance afin d'obtenir des informations de la part des apprenants. On peut également demander aux élèves de raconter ou de résumer oralement une histoire courte. On peut aussi leur demander de lire à haute voix certains poèmes ou certains actes d'une pièce de théâtre afin d'améliorer leur énonciation et leur expression. Ces activités peuvent être réalisées individuellement ou en groupe, chaque membre du groupe pouvant avoir la possibilité de représenter son groupe et de dire à la classe entière ce que le groupe a décidé. Les élèves peuvent bénéficier d'un temps hors classe pour se préparer à un débat sur une question donnée de l'œuvre littéraire.

Les activités post-lecture peuvent également être utilisées pour aider les apprenants à développer leur compétence orale. Les questions de compréhension concernant le contenu du texte peuvent faire l'objet de réponses et de discussions orales en classe. Les élèves peuvent également être encouragés à exprimer oralement leurs réactions concernant certaines questions culturelles qu'ils peuvent rencontrer dans le texte (voir Zidan et al. 2018). D'autres activités telles que la dramatisation, l'improvisation, les jeux de rôle et les discussions peuvent également être construites autour d'un texte littéraire de sorte que les élèves auront l'occasion de pratiquer des compétences orales. Les élèves apprendront un vocabulaire contextualisé qu'ils pourront utiliser dans leur discours quotidien. Ils apprendront également certaines conventions conversationnelles et normes sociales lorsqu'ils seront exposés à des œuvres littéraires. Leur connaissance de ce qu'il faut dire, à qui, quand et comment devrait s'améliorer lorsqu'ils sont progressivement exposés à divers genres littéraires. Certaines œuvres littéraires, en particulier les pièces de théâtre, sont dramatisées et enregistrées sur des cassettes vidéo ou des films que les élèves peuvent écouter et regarder afin de comprendre les idées générales et les détails spécifiques. Ces activités peuvent être utilisées comme des activités de compréhension orale, où les élèves devront répondre à des questions avant d'écouter le texte. Ensuite, on peut leur demander de fournir des réponses ou de sélectionner la réponse appropriée dans une activité à choix multiples. Une technique bien connue, souvent utilisée pour développer les compétences en matière d'argumentation et de pensée critique, est généralement appelée la méthode socratique, "méthode dialectique d'enquête et de débat au moyen d'une série de questions suggestives soigneusement construites pour parvenir à des réponses logiques et stimuler la pensée rationnelle" (Gogus 2012:3147). Ce type d'activité aide les apprenants à développer leurs compétences orales ainsi que leurs capacités de réflexion.

2. La littérature et la lecture

Bien que de nombreux enseignants soient d'avis que la lecture est la compétence la plus facile à enseigner, il s'agit pourtant d'un processus assez complexe. Elle fait appel à plusieurs sous-activités : survoler, balayer, tirer des conclusions, prédire, trouver la signification d'éléments lexicaux inconnus, désambiguïser les sens, reconnaître le but, l'attitude, le ton et l'humeur de l'auteur, comprendre la valeur communicative des phrases et des rôles sentencielles, identifier les dispositifs de cohésion, identifier le thème et la thèse, et reconnaître le flux des idées. Ces sous-compétences peuvent être développées et affinées par des activités et des questions pendant la lecture. Dans le cadre d'activités individuelles et collectives, l'apprenant peut poser des questions et y répondre sur des idées et des faits spécifiques et généraux qui se rapportent aux personnages, à l'intrigue et au cadre d'une œuvre littéraire. On peut également demander aux élèves d'identifier le

réfèrent et l'antécédent. En outre, c'est dans le cadre de l'enseignement de la littérature que l'on peut le mieux développer les compétences permettant de comprendre le sens d'un texte à partir du contexte et de faire des prédictions. Les apprenants de différents niveaux peuvent également être formés à identifier les fonctions des connecteurs et leurs rôles dans la signalisation des fonctions sentencielles et des relations logiques qui existent entre les unités de discours. Il est évident que les textes littéraires peuvent être utilisés pour enseigner presque tous les aspects de la langue. Carter et Long (1991:7) appellent ce modèle d'enseignement l'approche de l'enseignement de la littérature basée sur la langue, car il permet aux apprenants de se concentrer sur les caractéristiques linguistiques, notamment les éléments lexicaux et la syntaxe. Les œuvres littéraires peuvent également être utilisées pour encourager les élèves à pratiquer la lecture extensive et à devenir des lecteurs tout au long de leur vie. Ces activités ne seront jamais fructueuses si les enseignants ne préparent pas des activités et des questions pertinentes qui guident les élèves dans leur tentative de démêler les complexités du texte et de le rendre plus significatif pour eux.

3. Littérature et écriture

Apprendre aux élèves à écrire commence généralement par leur apprendre à lire, car la lecture de textes bien écrits, quel que soit leur type, remplit deux fonctions. La première est que les textes écrits fournissent aux élèves de bons modèles d'écriture à partir desquels ils peuvent apprendre comment les paragraphes et les essais sont structurés et comment les sujets sont exprimés et développés. Des textes sélectionnés peuvent être analysés pour les élèves en tant que modèles afin de renforcer leurs compétences et de leur permettre de reconnaître les structures des paragraphes et des essais avant de commencer à écrire quelque chose de similaire. La deuxième contribution majeure des œuvres littéraires à l'enseignement de l'écriture est qu'elles peuvent être utilisées comme sources pour développer des activités d'écriture. Par exemple, on peut demander aux élèves de faire les activités suivantes afin de développer leurs compétences en écriture :

1. répondre par écrit à des questions de compréhension,
2. résumer une nouvelle ou une partie d'un roman ou d'une pièce de théâtre,
3. réécrire un poème dans leurs propres mots,
4. transformer une phrase incomplète en une nouvelle à la lumière de ce qu'ils ont lu, ou écrire une histoire qui se termine par une affirmation donnée,
5. écrire une nouvelle ou un poème similaire à ce qu'ils ont étudié.
6. prédire par écrit la fin d'une histoire ou d'une pièce de théâtre
7. décrire l'intrigue d'une histoire,
8. décrire comment le conflit entre les personnages s'est développé,
9. exprimer leurs propres sentiments ou réactions face à certains événements, incidents ou questions culturelles qu'ils ont pu rencontrer dans une œuvre littéraire,
10. s'exercer à écrire des pièces de théâtre individuellement ou en groupe,
11. s'exercer à l'écriture créative,
12. faire l'ébauche d'une nouvelle ou d'une pièce de théâtre,
13. choisir un certain thème et le relier à leurs expériences personnelles.

Ces activités peuvent être mises en œuvre à différents niveaux. Des activités d'écriture contrôlée peuvent être conçues pour répondre aux besoins des élèves de bas niveau avec l'aide et la supervision de l'enseignant. Des activités plus ouvertes et moins contrôlées peuvent être

Conçu pour aider les élèves de niveau intermédiaire à développer leurs compétences en écriture. Enfin, les activités d'écriture libre devraient être utilisées avec des étudiants avancés qui seront être demandé à écrire librement avec peu d'aide de l'enseignant. Ces activités ne peuvent être utiles que si les enseignants sont disposés à préparer des activités et des questions qui amènent les apprenants à explorer les subtilités du texte et à le rendre plus significatif pour eux.

4. Littérature et compétence scripturale

Puisque les textes littéraires utilisent le langage en contexte, il est difficile de les séparer du langage. Les textes littéraires constituent une source utile pour illustrer les formes grammaticales et leurs fonctions (voir McGlynn & Fenn, 2018). Par conséquent, les enseignants peuvent utiliser des petites histoires, des romans, des pièces de théâtre, des poèmes et d'autres formes de littérature pour enseigner la grammaire. Ces textes peuvent fournir aux étudiants des exemples illustratifs authentiques pour les complexités syntaxiques. Collie et Slater (1990) expliquent pourquoi le texte littéraire devrait être utilisé pour enseigner la grammaire :

La littérature fournit un contexte riche dans lequel les éléments lexicaux ou syntaxiques individuels sont rendus plus mémorables. En lisant un corpus de texte substantiel et contextualité, les élèves se familiarisent avec de nombreuses caractéristiques de la langue écrite- la formation et la fonction des phrases, la variété des structures possibles, les différentes manières de relier les idées - qui élargissent et enrichissent leurs propres compétences en rédaction. Divers aspects de la syntaxe peuvent être enseignés à travers des œuvres littéraires.

Collie et Slater (1990 : 5)

Par exemple, un enseignant peut choisir une histoire de *Dubliners* de James Joyce et enseigner diverses notions grammaticales telles que les types de noms, les adjectifs attributifs et prédicatifs, les verbes (in) transitifs, les phrases simples, composées et complexes. Les temps et leurs utilisations peuvent également être examinés dans n'importe quel texte pour montrer aux élèves les diverses utilisations de ces temps. Des structures complexes peuvent également se manifester dans les œuvres littéraires. Les transformations syntaxiques qui remplissent des fonctions rhétoriques peuvent être expliquées à travers des exemples tirés de textes littéraires tels que la façade stylistique, le clivage, la thématisations, la passivation, l'ellipse et la substitution, etc. Ces processus syntaxiques sont généralement exécutés pour accomplir certaines fonctions pragmatiques dans des contextes réels. D'autres notions grammaticales telles que le parallélisme et l'inversion peuvent également être enseignées à travers des exemples tirés de textes littéraires. Nous traitons le parallélisme et l'inversion comme des notions grammaticales qui ont des fonctions rhétoriques. Nous citons Crystal (2008 p.350) qui utilise le terme « parataxe » pour désigner le parallélisme. Vous avez envoyé Selon Crystal, la parataxe est un "terme utilisé dans l'analyse grammaticale traditionnelle, et souvent trouvé dans les études linguistiques descriptives, pour désigner des constructions de statut égal (coordination) qui sont liées uniquement par la juxtaposition et la ponctuation/intonation". Crystal (2008 : 54) définit également « l'inversion » comme un terme « utilisé dans l'analyse grammaticale pour désigner le processus ou le résultat d'un changement syntaxique dans lequel une séquence spécifique de constituants est considérée comme

l'inverse d'une autre ». Nous comprenons pourquoi un auteur opte pour l'utilisation de la voix passive plutôt que de la voix active dans un certain contexte. De plus, un certain contexte peut impliquer l'utilisation de phrases simples plutôt que complexes. La relation entre la forme et la fonction peut être mieux illustrée dans les œuvres littéraires.

4.1 Compétence littéraire et lexicale

Connaître un mot implique non seulement l'apprentissage de sa signification mais aussi son association, sa collocation, son registre, son comportement grammatical, sa forme écrite, sa forme verbale et sa fréquence, etc. Alors que sans grammaire, très peu de choses peuvent être transmises, sans vocabulaire, rien ne peut être transmis ». Lewis (1993 : 89) est allé plus loin en affirmant que « le lexique est le noyau ou le cœur du langage », et Schmitt (2010 : 4) a noté que « les apprenants transportent des dictionnaires et non des livres de grammaire ». Par conséquent, les connaissances lexicales sont essentielles pour que les apprenants développent des compétences et une maîtrise de l'anglais. Nation et Meara (2002) affirment que la maîtrise de l'anglais s'est avérée étroitement liée à la connaissance du vocabulaire. Donc, les élèves ont besoin d'une grande connaissance et riche du vocabulaire pour être en mesure d'utiliser efficacement la langue et d'obtenir de meilleures performances linguistiques. En termes simples, les connaissances lexicales facilitent l'expression orale et l'écriture efficace. La plupart des apprenants et des chercheurs admettent que la compétence et la maîtrise de la grammaire et de la prononciation de base peuvent être atteintes relativement et rapidement, mais la compétence et la maîtrise lexicales semblent être infinies. Crystal (2011 : 1) saisit la tâche interminable et ardue d'apprentissage du vocabulaire dans une métaphore puissante en disant que « Le vocabulaire est en effet l'Everest du langage. Et c'est une montagne qui doit être escaladée si l'on veut atteindre la fluidité. De nombreuses recherches soulignent l'effet incrémentiel des connaissances lexicales sur la compréhension en lecture (Laufer 1997 ; 2001 ; Nation 2001 ; Nation & Coady 1988). Non seulement la connaissance lexicale facilite la compréhension et la communication, mais elle joue également un rôle important dans la réussite scolaire globale (Lehretal.2004). : affirme que « le vocabulaire est un fil conducteur essentiel dans la tapisserie de la lecture ; il devrait être tissé dans le tissu de tout ce qui est étudié ». Cependant, le vocabulaire n'est pas suffisamment enseigné et il est trop important pour être négligé. Les enseignants partent du principe que les élèves acquerront le vocabulaire par eux-mêmes et surestiment la compréhension de leurs élèves (Folse, 2005). Les recherches menées sur l'apprentissage du vocabulaire ont indiqué que les expositions multiples aux mots dans une variété de contextes oraux et écrits sont la méthode la plus efficace pour apprendre vocabulaire (Anderson & Nagy 1991). Une grande partie de la connaissance des mots est apprise accidentellement par le biais de lectures approfondies, de dialogues avec des amis en dehors de la classe (Nagy & Herman 1985 ; Miller & Gildea 1987).

L'étude du vocabulaire à l'aide des œuvres littéraires peut développer les connaissances lexicales des apprenants aussi de la reconnaissance que de la production. Cependant, certaines études affirment que l'étude de l'anglais à travers des œuvres littéraires ne développe pas la compétence lexicale des apprenants. Vous avez envoyé Din et Ghani (2018) ont mené une étude sur 600 étudiants pakistanais et ont conclu que les apprenants de langues étrangères "restent incapables de développer des compétences lexicales lorsqu'on leur enseigne l'anglais par la littérature" (p.126). Cependant, les chercheurs ont également souligné le fait que les étudiants peuvent « développer leur

banque de mots en apprenant l'anglais par la littérature tant que les synonymes sont considérés dans le contexte donné » (p.172). Ces conclusions indiquent que le problème ne réside pas dans l'enseignement du vocabulaire par la littérature, mais dans la méthode et les techniques d'enseignement de la littérature. L'apprentissage du vocabulaire par l'exposition à la littérature peut affiner la compétence lexicale des élèves si les enseignants accordent une attention adéquate à l'enseignement des aspects à multiples facettes des éléments de vocabulaire, y compris les dénnotations des mots, les connotations, la forme, les collocations, les utilisations formelles et informelles, leurs utilisations dans les idiomes et les métaphores ainsi. Pour maximiser l'utilisation de la littérature dans l'enseignement du vocabulaire anglais, les professeurs de littérature doivent être formés à l'intégration des différentes techniques d'enseignement du vocabulaire dans l'enseignement de la littérature. De nos jours, les corpus fournissent une riche source de matériel authentique pour l'enseignement du vocabulaire puisqu'ils « identifient les mots cibles tels qu'ils sincèrement utilisés » (Zimmerman 2014 : 290). Il est nécessaire de mentionner que l'apprentissage déductif avec l'utilisation de corpus est également connu sous le nom d'apprentissage basé sur corpus, tandis que l'apprentissage inductif via l'analyse de données de corpus est appelé apprentissage emmené par corpus/données. Ces deux styles d'apprentissage sont des processus cruciaux de la pensée critique, une compétence dont nous discutons dans la section suivante.

5. La pensée critique comme paradoxe :

L'une des principales fonctions de tout programme éducatif est de développer la pensée critique. L'enseignement des langues ne fait pas exception. Il vise à développer chez l'apprenant « Le travail de la critique est potentiellement sans frontières ni fin [...]. Il se hasarde à introduire de nouvelles modalités de pensée, d'autres possibles politiques » (André D. Robert 2002 : 07). On concentre sur la langue, l'enseignement est axé sur le développement des compétences d'analyse et d'évaluation des arguments, de raisonnement déductif et inductif et de prise de décision. Cela peut facilement être réalisé par l'analyse systématique d'une œuvre littéraire où toutes ces capacités de réflexion sont exercées (Halpern 1998, 2001). Les élèves apprennent peu des méthodes d'enseignement qui se contentent de mentionner les figures de style, les images, les intrigues, etc. Pour développer des compétences de pensée critique, les élèves doivent d'abord apprendre à reconnaître et à se souvenir des informations clés. Ces deux compétences sont essentielles pour l'application de compétences de niveau supérieur telles que l'analyse d'arguments, le jugement ou l'évaluation d'arguments, la réalisation d'inférences à l'aide d'un raisonnement déductif ou inductif. Les élèves sont engagés dans une activité de raisonnement inductif, qui utilise un ensemble particulier de détails ou de faits pour produire un énoncé général. Fondamentalement, le développement de la capacité d'effectuer une analyse critique d'une œuvre littéraire nécessite de développer d'autres compétences cruciales, telles que l'apprentissage de la reconnaissance des trucs rhétoriques utilisés à différents niveaux : mots, phrases et niveaux textuels. Cela nécessite également une connaissance des contextes sociaux, historiques et culturels qui ont donné l'origine à une œuvre littéraire particulière.

Conclusion

Cet article a montré la multitude des façons dont la littérature peut être intégrée dans le curriculum de langue. De nombreuses activités ont été proposées pour le développement des compétences langagières en compréhension orale, expression orale, lecture et écriture. Nous avons constaté que la littérature devrait faire partie intégrante du programme de langue. Elle représente le modèle que les apprenants en langues peuvent imiter. De plus, c'est un vaste répertoire de textes autour desquels peuvent être conçues des activités langagières. Toutes les compétences linguistiques peuvent être enseignées tout en enseignant un texte littéraire s'il est soigneusement sélectionné. Cependant, l'utilisation de textes littéraires en classe de langue est difficile. Les enseignants doivent être très compétents dans la langue étrangère et bien formés sur le plan méthodologique. Ils doivent être prudents dans leur choix d'un texte littéraire. Il ne doit être ni trop simple ni trop difficile en termes de contenu et de langage ; sinon, le texte rendrait l'apprenant moins désireux d'acquérir la langue et provoquerait de la réticence et de l'indifférence envers le sujet. Les textes doivent également être culturellement appropriés, car s'ils défient les normes culturelles des apprenants, ils peuvent être rejetés. Les textes littéraires ne devraient pas être les seuls textes à travers lesquels les compétences linguistiques sont enseignées puisque la langue non littéraire est omniprésente. Les textes non littéraires doivent impliquer plusieurs types de textes, non seulement pour la variété, mais aussi à des fins fonctionnelles et pour répondre aux besoins et aux intérêts des élèves.

Références bibliographiques

- André, D. R. & Garnier, B. (2017). *Introduction à la pensée critique des enseignants, une notion en débat inachevable*. [En ligne], consulté le 13/04/2023, DOI : <http://doi.org/10.4000/ree3113>
- Anderson, R. & William, N (1991). Significations des mots. Dans Rebecca Brumfit, C. & Ron, C. (Ed.). (1986) *Littérature et enseignement des langues à Oxford* : Oxford UP
- Byram, M & Adelbeid, H. (2013). *Enseignement et apprentissage des langues* Londres : Routledge. Carter,
- Carter, R. (2015). *Epilogue: Littérature et apprentissage des langues dans l'EFL*
- Cuisinier, G. (1990). *Discours*. Oxford : Oxford UP.
- Coxhead, A. (2006). *L'essentiel de l'enseignement du vocabulaire académique*. Massachusetts : Société Houghton Mifflin.
- Cristal & David. (2008). *Un dictionnaire de linguistique et de phonétique*, 6^e édition, New Jersey Wiley-Blackwell.
- Cristal, David, (2011). *L'histoire de l'anglais en 100 mots*. Londres : Livres de profils.
- Daskalovska, N. & Violeta, D. (2012). 'Pourquoi utiliser la littérature dans la classe de langue?' *Procedia-Sciences sociales et comportementales*, 46 :1182-1186. [En ligne], consultable sur URL : <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2012.05.271>
- DeCarrico, J. (2001). *Apprentissage et enseignement du vocabulaire*, Marianne Celce-Murcia (éd.) *Enseigner l'anglais comme langue seconde ou étrangère*.
- Din, M. & Mamuna, G. (2018). *Développer la compétence lexicale à travers la littérature : Une étude d'étudiants intermédiaires du Pakistan ! Journal international de linguistique anglaise*
- Duff, A. & Alan, M. (1990). *Littérature*. Oxford : Université d'Oxford

akofena

- Fareh, S. & Maher, B. M. (2008). Fonctions pragmatiques des phrases interrogatives en anglais : une étude basée sur un corpus. International
- Huberman, A.-M. (1989). La vie des enseignants : évolution et bilan d'une profession. Berne : Delachaux et Niestlé
- Jean-Claude, B. (2013). Rôle de la littérature dans le développement de la compétence communicationnelle en cours d'allemand au Burkina Faso, *Multilinguales*, 1 :69-79
- Legrand, L. (1970). L'Éducation nouvelle et ses ambiguïtés *Revue française de pédagogie*
- Ronald & Michael, L. (1991). Enseignement de la littérature. Londres : Longman.